

Du Village à la ville de montagne : quel stratagème de développement

Ouardia DORBANE, Doctorante et maitre assistant B
Université de Constantine 3
E. Mail : dorbane.oudia@gmail.com

Résumé :

Souvent les stratégies et les manœuvres de développement se focalisent sur les grandes villes, en les dotant encore et toujours des projets qui renforcent les déséquilibres territoriaux. En négligeant les strates inférieures du réseau urbain. En 2007, les Nations Unies révèlent que le nombre d'agglomération de petites tailles est très important et mal connu, c'est un constat et une réalité en algérienne.

En effet, le problème de petites villes est général en Algérie mais se pose d'une façon particulière en montagne, du fait du relief, de l'exiguïté des ressources et de sa faible densité. Néanmoins la grande Kabylie (Tizi Ouzou) a connue un éclatement spectaculaire des villages coloniaux, un passage du village à la ville.

Ces montagnes qui ont vue naître une société villageoise perchée aux sommets, et qui y a peut s'adapter aux transformations de divers politiques qui ont caractérisé nos territoires. La ville d'Azazga, est un produit double héritage coloniale et précolonial, elle était conçue lors du programme de colonisation 1877-1888 appliqué au Haut Sebaou, ayant l'approbation définitive collective par dépêche gubernatoriale datée du 19 mai 1881 pour Yakouren, Azazga et Fréha, dans le cadre du programme de colonisation du peuplement.

Conformément aux objectifs démêlaient en haut Sebaou, Azazga était destiné à la vocation agricole, industrielle et même commerciale ; du fait « qu'il se tient sur ce point un marché hebdomadaire assez fréquenté qui permettra aux colons d'écouler leurs produits¹ ». Implantée sur le territoire de la tribu d'Ait Ghorbi, sur l'emplacement du Souk de cette dernière. En 1886 le village d'Azazga devint officiellement une commune mixte.

Après l'indépendance, promue au rang de chef lieu de Daïra du fait qu'elle comprenait les équipements et les services nécessaires hérité d'époque coloniale (Palais de justice, Mairie...), en lui attribuant 12 communes, mais au découpage administratif de 1984, elle ne compatit que 5 communes.

En cette période Azazga a connue une faible croissance, mais après l'ouverture du marché national en 1990, la ville avait connu un développement spectaculaire dans tous les domaines (démographique, sociale, économique).

En 1977, la ville comptait 8 116 habitants et au dernier recensement de 2008, elle compte 26 515 habitants. En 30 ans, elle a vue sa population triplé. Elle présente le Troisième Pole urbain de la wilaya de Tizi Ouzo, après le chef lieu de wilaya qui compte 104 312 habitants et Draa Ben Khedda qui compte 29 403 habitants en derniers recensement de 2008.

¹ : C.A.O.M., 23L100 (Fréha), Rapport du Préfet d'Alger au Gouverneur Général, n° 6490, Colonisation, Programme de 1881, Au sujet de la création des centres d'Azazga, Yakouren et Béni Djennad, Alger le 7 mai 1881

L'écart existant entre le chef lieu de wilaya et les deux villes démontre un déséquilibre spatial qui caractérise le territoire wilayal. La ville d'Azazga et toutes les petites villes qui composent l'armature urbaine de la wilaya, organisent et rééquilibrent l'espace local.

Mais aujourd'hui, la ville est face à des ultimatums, un tissu qui se propage sur l'espace sans assise, sans cohérence qui a formé des nébuleuses périphériques dysfonctionnelles, et le plus important est de suivre la croissance nationale et de faire face à la concurrence impitoyable du système libéral qui favorise les villes avec ressources.

Dans ce cas comment plaider pour les petites villes ? Et quelle est la stratégie de développement pour ces villes ?